

ttin, je retrouve la vue ; *napettin*, *Ekwahontte*, c'est ainsi, il en est
je le revois ; *yopwe 'an helkkeh* ainsi.
ttin, là-bas une outarde on l'a tirée
on a vu ; *hestti*, je tire ; *'testti*, je
m'étire ; *tta*, grande plume ; *diri*
betta, par ce moyen ; *itta'*, il prend
son vol ; *napetta'l*, il vole.

REMARQUE : Il ne faudrait pas prendre ce qui vient d'être dit du double *tt* dans un sens trop exclusif, ni croire que cette double consonne ne serve à exprimer que cela. C'est là sa principale fonction ; mais elle en a d'autres.

D. marque : élévation, hauteur, *yedda*, en haut. *Dene*, homme, dominateur. *Houldaye*, brochet, qui s'élève sur l'eau. *Nanldaye*, sorte de cousins inoffensifs qui volent de bas en haut. *Yadaabs-*
here, chauve-souris. *Yedariye*, Dieu. *Nih daodin'an*, terre élevée, butte isolée.

—Abaissement, dépression, chûte.
Yedda, pays d'aval.
Oda, en bas.
Odapesthet, je suis tombé en bas.
Odahorzh'an, pente, terrain incliné.
Oda'ka, *da'ka*, entrée, pente.
Oxlini da'ka dewoushi sonan, dans le vice ne vous plongez pas.
Dess-da'ka, pente d'une rivière, rivière en aval.

N, *nn*, expriment la rondeur, la circonvolution, le renouvellement, le retour, la réduplication :

Na, de nouveau. *Ennape*, œil. *Enna*, ennemi, celui qui se retourne contre vous. *Onna*, en retour. *Honnare*, à l'entour.

Na, *nan*, expriment souvent l'habitude acquise par la répétition de l'acte : *nadouzhe*, serpent, celui qui rampe. *Nambié*, celui qui sait nager, loutre. *Nanpaye*, carcajou, le marcheur. — *Nibale*, loge. *Nih*, terre. *Nehnen*, pays, année. *Nou*, île.